



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



Médée

Luigi Cherubini



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Bibliographies

Balolla Giovanni Carli, *Luigi Cherubini. L'uomo. La musica*, Milan, Bompiani, 2015

Dancourt Michèle, *Prénom Médée*, Paris Édition des Femmes, 2010

L'avant-scène Opéra, *Médée Cherubini*, n° 204, 2018

Vignal Marc, *Luigi Cherubini*, Paris Éditions Bleu nuit, 2017



Médée

Luigi Cherubini (1760–1842)

Opéra-comique en trois actes sur un livret en français de François-Benoît Hoffman et créé le 13 mars 1797 au théâtre Feydeau de Paris.

Jean-Marie Zeitouni direction musicale
Marie-Ève Signeyrole mise en scène
et conception vidéo

Fabien Teigné décors
Yashi costumes
Philippe Berthomé lumières
Artis Dzërve vidéo
Louis Geisler dramaturgie

Joyce El-Khoury Médée
Julien Behr Jason
Edwin Crossley-Mercer Créon
Lila Dufy Dircé
Marie-Andrée Bouchard-Lesieur Néris
Jennifer Michel une servante
Natalia Ruda une servante

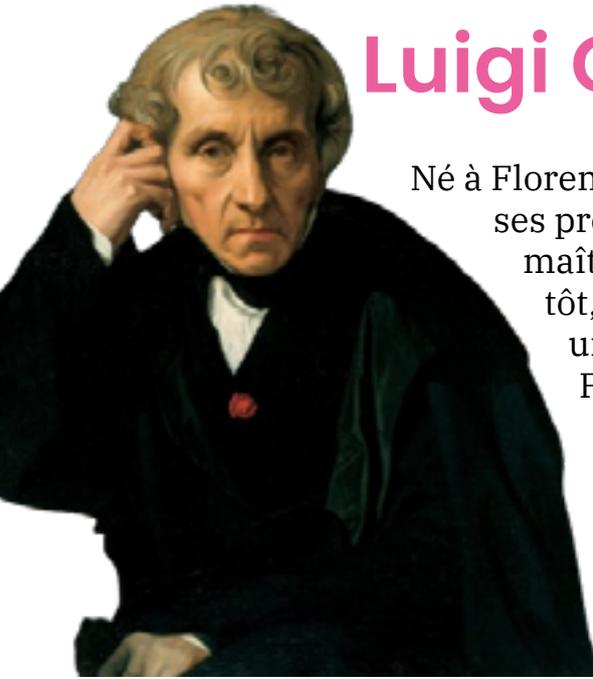
**Chœur et Orchestre Opéra national
Montpellier Occitanie**

Répétition générale
jeu 6 mars à 14h
[en savoir plus](#)

Séances tout public :
sam 8 mars à 20h
mar 11 et jeu 13 mars à 19h
Opéra Comédie

Durée: ± 2h40 avec entracte

Biographies



Luigi Cherubini (1760–1842)

Né à Florence le 14 septembre 1760, Luigi Cherubini reçoit, dès ses premières années, les leçons de musique de son père, maître de clavecin au Teatro della Pergola de Florence. Très tôt, il compose et, jeune adolescent, se fait remarquer : une de ses cantates est jouée en 1774 à la cathédrale de Florence, en l'honneur du duc Léopold de Toscane, futur empereur Léopold II. De 1778 à 1782, il va parfaire son apprentissage musical à Bologne puis à Milan, auprès du compositeur émérite Giuseppe Sarti. Ses premières œuvres, dont un premier opéra *Il Quinto Fabio*, remportent un grand succès auprès du public dès 1780. Cinq ans plus tard, à la suite de représentations remarquées de deux de ses œuvres

à Londres, il rejoint la capitale, engagé par le roi George III. Ne rencontrant pas l'accueil espéré, Cherubini décide alors de s'installer à Paris en 1787. Le comte de Provence, frère du roi, lui confie la direction musicale de son théâtre, le théâtre de Monsieur, qui deviendra le théâtre Feydeau à la Révolution. Cherubini y créera ses drames lyriques *Lodoïska* (1791) et *Médée* (1797). Acquis aux idées révolutionnaires, il est nommé en 1793 inspecteur de l'Institut national de musique, qui devient le Conservatoire en 1795. Le Consulat et le Premier Empire qui succèdent à la Révolution ne sont pas des périodes aisées pour Cherubini : Bonaparte est peu sensible à sa musique, se méfie de ses sentiments politiques et le tient à l'écart. Toutefois en 1805, à Vienne, l'Empereur retrouve fortuitement le compositeur, alors en visite chez ses pairs Joseph Haydn et Ludwig van Beethoven, et le charge finalement d'organiser plusieurs concerts au château de Schönbrunn.

Durant cette période instable, Cherubini rencontre cependant de beaux succès avec ses opéras *Les Deux journées* (1800), *Pimmalionie* (1806) et *Les Abencérages* (1813), tout en étant protégé de sa relation complexe avec Napoléon par la personnalité du prince de Chimay qui lui commande régulièrement des musiques sacrées comme la *Messe en fa majeur* (1809) dite « Messe de Chimay » et la *Messe en ré mineur* (1811). La Restauration ouvrira une période de reconnaissance et d'accomplissement pour le compositeur : surintendant de la Chapelle du roi en 1816, il s'affirme comme l'un des plus grands compositeurs de musique religieuse de son temps.

En 1822, il prend la direction du Conservatoire de Paris après y avoir enseigné la composition pendant plusieurs années et participe activement à la fondation de la Société des concerts du Conservatoire dont il est le premier président en 1828. Son dernier opéra, une œuvre ambitieuse (1000 pages manuscrites pour une durée de trois heures et demie) *Ali-Baba ou Les Quarante Voleurs*, est créé le 22 juillet 1833 à l'Opéra de Paris mais vite retiré de l'affiche, car peu apprécié par le public et les critiques. Cherubini meurt le 15 mars 1842, laissant derrière lui une œuvre abondante. Sa mémoire sera honorée par des funérailles nationales au cours desquelles est joué son propre *Requiem en ré mineur* (1836).

François-Benoît Hoffmann (1760-1828)

Né à Nancy le 11 juillet 1760, François-Benoît Hoffmann étudie d'abord le droit à Strasbourg, mais souffrant de bégaiement il renonce à devenir avocat et se tourne vers l'écriture. Encouragé par les prix remportés à Nancy pour ses poèmes, il décide de s'installer à Paris en 1784 et se lance dans la rédaction de livrets de tragédie lyrique. Il travaille sur de nombreuses pièces, notamment mises en musique par Jean-Baptiste Lemoyne, en particulier *Phèdre* (1786) et *Nephté* (1789) qui rencontrent un grand succès. Conforté par ces réussites, il écrit sa version de *Médée* qui sera mise en musique par le compositeur Luigi Cherubini. Confronté à la sévérité des critiques parisiens, et à un enthousiasme fugace du public, François-Benoît Hoffmann produira cependant de nombreux autres livrets, mis en musique par Étienne Nicolas Méhul (*Ariodant*, 1799 ; *Bion*, 1800 ; *Le Trésor supposé ou le Danger d'écouter aux portes*, 1802) et plusieurs comédies théâtrales. À partir de 1807, il met son talent d'écriture au service du journalisme, et notamment de la critique littéraire. On retrouve sa signature dans de nombreux journaux comme le *Journal de l'Empire*, le *Journal des deux ponts* et le *Journal des débats*. Il s'éteint à Paris le 25 avril 1828.



Genèse de l'œuvre

Le librettiste François-Benoît Hoffmann entame, en 1790, l'écriture de sa propre version du mythe antique de *Médée* dont il propose le livret à l'Académie Royale de Musique, souhaitant initialement une mise en musique par Jean-Baptiste Moyne, dit Lemoyne. Mais le comité de lecture refuse délibérément le texte, se vengeant par ce biais de la récente victoire du librettiste dans un procès les opposant. Faute de trouver sa place à l'Académie Royale de Musique, *Médée* part à la recherche d'un compositeur et d'un théâtre pour l'accueillir.

En effet, à cette époque, seule l'Académie Royale de musique avait le privilège de donner des représentations intégralement chantées ; désormais, pour avoir une chance d'être monté dans une autre salle parisienne, *Médée* doit devenir un livret d'opéra-comique et donc associer parlé et chanté. Séduit par le projet, Cherubini met en musique le livret d'Hoffmann et il faudra encore attendre quelques années pour assister à sa création.

« Jamais première représentation n'attira plus de monde que l'on en vit hier au théâtre de la rue Feydeau »

lit-on dans le numéro du 14 mars 1797 du *Courrier des spectacles*.

L'affluence de cette première contraste avec la critique de l'époque, fort négative à l'encontre de l'œuvre, allant même jusqu'à accuser Cherubini de « terrorisme musical » et reprocher à Hoffmann d'avoir « hâté l'oubli du beau, la décadence du goût, et le triomphe de la barbarie ». *Médée* disparaîtra assez rapidement de l'affiche en France.

Quelques mots sur le style

Avec *Médée*, Hoffmann adapte la tragédie d'Euripide, en s'inspirant également de ses reprises par Sénèque et Pierre Corneille. Il la simplifie en utilisant les dialogues parlés en alexandrins, conformément à l'usage en vigueur au théâtre Feydeau où la pièce fut finalement créée. Il en résulte une alternance de parties chantées et de dialogues parlés, typique des comédies de cette seconde moitié du XVIII^e siècle, qui contraste avec le caractère dramatique de l'œuvre et la violence des passions qui s'y expriment. L'opéra réunit ainsi déclamation, virtuosité, et mise en valeur de la voix à la manière du *bel canto* : de quoi déstabiliser les critiques de l'époque ! *Médée* intègre la force de la tragédie lyrique française dans le sillage de Christoph Willibald Gluck, associée à un style musical lumineux, plus italien. Cherubini témoigne de la transition entre les styles classique et romantique, par exemple par le choix d'un orchestre assez important, qui préfigure la puissance des orchestres symphoniques à venir.

Un succès hors les frontières

Si *Médée* préfigure les grands opéras romantiques, l'œuvre constitue un véritable objet d'admiration pour des compositeurs tels que Beethoven, Weber, Schumann et Wagner. Brahms affirmera même : « *Médée* est l'œuvre qui, pour nous musiciens, représentait l'excellence en matière d'art dramatique ».

Après un succès important quoique furtif en France, *Médée* connaît une première résurrection en Allemagne un demi-siècle plus tard. En 1855, pour la reprise de *Médée* à Francfort, Franz Paul Lachner (1803–1890), musicien et chef d'orchestre wagnérien, traduit l'œuvre en allemand et compose notamment des récitatifs pour remplacer les dialogues parlés. En 1865, une nouvelle version de l'ouvrage par Carlo Zangarini, cette fois en italien, voit le jour pour être finalement remaniée de manière définitive en 1909, à l'occasion d'une représentation dirigée par le chef d'orchestre Arturo Toscanini. En 1953, la cantatrice Maria Callas va véritablement s'approprier le personnage de Médée au Mai musical florentin, puis à la Scala de Milan, marquant à jamais le public et la critique et assurer une nouvelle popularité à cette œuvre unique en son genre.

Argument

Les principaux personnages



Médée (soprano), figure tragique et violente, est d'abord l'amoureuse follement éperdue de Jason. Magicienne puissante, elle mettra ses

dons redoutables au service de sa haine vengeresse, une fois trahie par Jason : son inextinguible passion lui fera commettre les plus grandes atrocités, jusqu'au meurtre de leurs propres enfants.



Héros grec, **Jason** (ténor) est l'étranger qui, grâce à Médée, a conquis la Toison d'or. Pourtant il préférera à cette dernière la

jeune Dircé, fille du roi Créon. Son manque de loyauté, allié à son ambition pour le royaume de Corinthe, le rendent tragiquement humain.



Dircé (soprano) est la jeune fille du roi de Corinthe, Créon, et nouvelle fiancée de Jason. Innocente et amoureuse, elle est la victime collatérale des

amours passées de Jason et Médée. Elle meurt par l'action de cette dernière qui lui envoie une tenue empoisonnée, la veille de son mariage.



Créon (basse) est roi de Corinthe et le père de la jeune Dircé. Il condamne Médée à l'exil pour rassurer son peuple qui redoute ses

ensorcellements. Cependant, il accordera à cette dernière un délai pour dire adieu à ses deux enfants ; décision qui scellera leur mort, ultime vengeance de Médée.



Nérís (mezzo-soprano) est la confidente et fidèle servante de Médée. Pleine de compassion, elle tentera d'empêcher Médée de tuer ses enfants. En vain.



Préambule pour mieux comprendre un pacte et des passions

Le récit de l'opéra de Cherubini est l'épisode final d'une tragédie plus vaste, revenons-en à ses débuts.

Jason est le fils d'Éson, roi de la cité d'Iolcos, en Thessalie. Alors qu'il n'était que nourrisson, son oncle Pélias a renversé son père et l'a emprisonné. Devenu adulte, Jason réclame le trône qui lui est dû. Pélias accepte, à la seule condition que le jeune homme lui rapporte la Toison d'Or, inestimable toison d'un bélier ailé, précieusement conservée par le roi Étès. Accompagné de ses compagnons, les Argonautes, Jason se rend donc en Colchide pour s'emparer de ce talisman de puissance et d'immortalité. Étès ne veut naturellement pas se défaire de la Toison d'Or et va le soumettre à de terribles et presque infranchissables épreuves. Seulement Médée, sa fille, puissante magicienne, s'éprend follement de Jason et le soutient sans faille.

En retour, Jason l'assure de l'emmener avec lui à Iolcos et de l'épouser. Porté par les pouvoirs magiques de Médée, Jason surmonte toutes les épreuves imposées par Étès. Furieux, il menace le jeune homme de mort. Les deux amants dérobent alors la Toison et prennent le large, accompagnés par le demi-frère de Médée, Absyrtos. Pour échapper aux gardes qui les talonnent, Médée tue Absyrtos, le démembre, et en disperse les morceaux dans la mer, obligeant leurs poursuivants à les recueillir pieusement et à abandonner leur course.



Jason rapportant la Toison d'Or au roi Pélias Vers 340 av. J.-C.

De retour dans sa cité natale, Jason épouse Médée mais constate que Pélias a tué Éson et toute sa famille! Fou de colère, il fait de nouveau appel à la ruse de Médée, qui réussit à faire tuer Pélias par ses propres filles. Pélias mort, son fils Acaste bannit Jason et Médée qui vont trouver refuge en Corinthe, chez le roi Créon. Protégés par le roi, ils vivent paisiblement ensemble une dizaine d'années et ont deux fils, Merméros et Phérès. Mais Jason tombe amoureux de Dircé, la fille de Créon et répudie Médée. L'opéra de Cherubini s'ouvre à cet instant.



Médée, dépôt de maquette, 2024,

Résumé de l'opéra

Jason s'apprête à épouser Dircé, la fille de Créon, roi de Corinthe. Mais leur union est menacée par la jalousie de Médée, magicienne éperdue, qui a aidé Jason à conquérir la Toison d'or et lui a donné deux fils. Médée, trahie et consumée par la rage, prépare une vengeance implacable. Elle offre à Dircé une parure empoisonnée, provoquant sa mort. Dans un ultime acte de cruauté, elle tue ses propres enfants. Finalement, entourée par les forces infernales, Médée disparaît en maudissant Jason, tandis que le palais est englouti par les flammes.

Acte I

À la veille de son mariage avec Jason, Dircé est hantée par l'idée qu'il pourrait l'abandonner, comme il l'a fait avec Médée. Sa crainte grandit lorsqu'elle apprend l'arrivée de Médée, venue pour menacer Créon et supplier Jason de revenir. Médée implore Jason avec douleur, mais il la rejette froidement. Médée, dévastée, promet alors une vengeance implacable.

Acte II

Refusant de quitter Corinthe malgré l'ordre de Créon, Médée invoque les Euménides, divinités persécutrices. D'abord inflexible, Créon lui accorde finalement une journée pour dire adieu à ses enfants. Médée tente une dernière fois de convaincre Jason de revenir, mais celui-ci reste sourd à ses supplications. Désespérée et furieuse, elle confie à sa servante Nérís que sa vengeance sera terrible. Elle prépare alors un cadeau de noces funeste pour Dircé : une parure empoisonnée.

Acte III

Médée invoque les dieux infernaux pour l'aider à accomplir sa vengeance. Hésitant un instant, elle est rattrapée par ses instincts maternels et les dissuasions de Nérís, mais la haine l'emporte. Peu après, Dircé succombe au poison de la tenue qu'elle a reçue. Jason, accourant trop tard, découvre ses fils morts, poignardés par Médée. Entourée des Euménides, elle brandit le poignard ensanglanté. Tandis que le temple de Junon et le palais s'embrasent, Médée disparaît dans les flammes, laissant Jason accablé d'horreur.

Pour aller plus loin

Médée dans les arts

... dans la musique



1693 – *Médée*

Tragédie lyrique de Marc Antoine Charpentier (livret de Thomas Corneille):
Extrait: *Quel prix de mon amour*, acte III, <https://urlr.me/mhaW3Y>



1756 – *Médée*

Pièce du *Troisième livre de pièces de clavecin* de Jacques Duphly:
<https://urlr.me/xe8VuB>



1898 – *Médée*

Suite d'orchestre opus 47 de Vincent d'Indy:
Extrait: III. L'attente de Médée, <https://urlr.me/EfztA6>



1967 – *Medea*

de Iannis Xenakis (textes de Sénèque): <https://urlr.me/pMAzk9>



Médée, France Musique

Courte vidéo sur *Médée* à l'opéra: <https://urlr.me/sBCmRQ>

... dans la danse



1763 – *Médée et Jason*

Ballet tragi-pantomime de Jean-Georges Noverre (musique de Jean-Joseph Rodolphe). <https://urlr.me/HnB7NX>



1946 – *Cave of the Heart*

Ballet de Martha Graham (sur *La suite de ballet Médée* de Samuel Barber).
Extrait du solo de Médée: <https://urlr.me/82r7av>



2005 – *Le songe de Médée*

Ballet d'Angelin Preljocaj (musique de Mauro Lanza).
Extrait: <https://urlr.me/Hxd6Jv>

... au théâtre



-431 avant notre ère - *Médée*, tragédie grecque d'Euripide

1635 - *Médée*, tragédie de Pierre Corneille

1953 - *Médée*, tragédie de Jean Anouilh

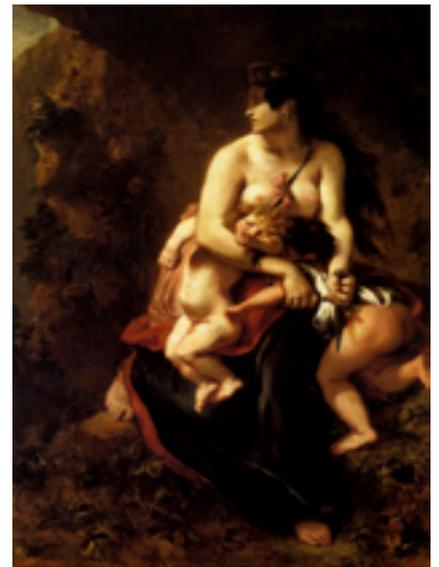
1989 - *Médée*, tragédie de Max Rouquette

Sarah Bernhardt en Médée, affiche d'Alfons Mucha, pour la pièce de théâtre de Catulle Mendès en 1898.

... dans la peinture



Médée furieuse ou *Médée sur le point de tuer ses enfants* (1838)
d'Eugène Delacroix.



L'Apothéose de Médée, cratère en calice à figures rouges lucanien, vers 400 avant J.-C.



Médée, d'après Delacroix, par Paul Cézanne (1885).

Quiz

1) Quelle stratégie Médée utilise-t-elle pour assassiner Dircé ?

- a) Elle lui offre une robe empoisonnée
- b) Elle l'empoisonne lors d'un banquet
- c) Elle la poignarde en secret

2) Médée agit-elle par :

- a) Haine ?
- b) Amour ?
- c) Vengeance et jalousie ?

3) Qui sont les Euménides ?

- a) 2 déesses de la colère.
- b) 4 déesses de la violence.
- c) 3 déesses de la vengeance.

4) Qu'est-ce que la Toison d'or, qu'a victorieusement rapportée Jason ?

- a) Une précieuse étoffe cousue d'or véritable.
- b) La chevelure d'une déesse déçue.
- c) Le pelage d'un bélier ailé.

5) En quelle langue Médée a-t-elle été composée à l'origine ?

- a) Italien
- b) Français
- c) Allemand

6) Dans quelles circonstances *Médée* a-t-elle connu un regain de popularité au XX^e siècle ?

- a) Grâce à une nouvelle interprétation de Maria Callas
- b) Grâce à une nouvelle mise en scène plus moderne
- c) Lorsqu'elle a été adaptée en comédie musicale

7) Combien de pièces musicales tirent-elles ouvertement leur inspiration du personnage de Médée ?

- a) une dizaine
- b) une vingtaine
- c) une trentaine

8) Laquelle de ces cantatrices a joué le rôle de Médée dans le film éponyme de Pier Paolo Pasolini ?

- a) Maria Callas
- b) Montserrat Caballé
- c) Cecilia Bartoli

9) Lequel de ces compositeurs n'a pas fait de version du mythe de Médée ?

- a) Darius Milhaud
- b) Pascal Dusapin
- c) Claude Debussy



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Rébecca Sidi

Réalisation graphique
Cédric Epailard

Illustration de couverture
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves

